

LE FLAMBEAU

Eglise Protestante Unie de Belgique à Verviers-Laoureux et Spa

Temple de Verviers

rue Laoureux, 33-35 (culte à 10h30)

Temple de Spa

rue Brixhe, 24 (culte à 10h00)

Pasteur consultant :

Monsieur Grégory Tassioulis

Tél : 0498/802 822

Editeur responsable : Bernard Paulus

0475/318 600 - bjypaulus@skynet.be

www.epub-verviers-spa.be

Comptes bancaires :

LAOUREUX : **BE30** 1970 2737 1111

SPA: **BE71** 0680 7473 3069

DIACONIE: **BE34** 0682 3053 6590

FLAMBEAU : idem Laoureux avec mention "Flambeau"

BIC CREGBEBB

BIC GKCCBEBB

BIC GKCCBEBB



Agrément P000814



Bimestriel

Dépôt Dison

Edition spéciale Noël 2023



Flambeau « spécial Noël » :

pour lire, réfléchir, méditer... autour de l'anniversaire de la naissance du Christ.

Bonne lecture et, surtout, bonne fête de Noël à chacun d'entre vous !

ACTION URGENTE

A César AUGUSTE

Empereur

Palais impérial

ROME

Ave Caesar !

C'est en tant que membre d'Amnesty International, mouvement de défense des droits humains partout dans le monde, que je m'adresse à vous. J'en appelle à votre sens de la justice pour attirer votre attention sur les agissements du Roi HÉRODE, nommé roi par le Sénat romain.

HÉRODE, fils d'ANTIPATER, de la dynastie des Hasmonéens, né à ASKALON, s'est signalé par sa grande cruauté, ne reculant pas à faire assassiner son beau-frère qu'il jugeait trop populaire, son épouse même, trois de ses fils, un grand prêtre ou deux et aussi de nombreuses personnes qu'il soupçonnait de vouloir attenter à son pouvoir.

Dernièrement, dans le village de BETHLEHEM, il a ordonné le massacre de tous les enfants en dessous de deux ans, sans aucune distinction, car il craignait que l'un deux ne prenne le pouvoir à l'âge adulte.

En effet, renseigné par des mages étrangers venus rendre hommage à un enfant désigné comme roi des Juifs, HÉRODE a demandé confirmation de l'information aux principaux sacrificateurs et scribes et a ensuite ordonné l'impensable : le massacre d'enfants innocents.

J'en appelle à vous, César Auguste, et à la Justice de l'Empire romain, pour que vous fassiez mener une enquête impartiale et indépendante, sur ces faits dénoncés par de nombreux témoins à BETHLEHEM.

Suite à cette enquête, je vous demande instamment de faire juger ces actes cruels dans un procès équitable et de faire rendre des comptes aux coupables éventuels, suite à ce procès.

Dans l'espoir que ma demande trouvera un écho favorable, je vous prie de recevoir, César AUGUSTE, l'expression de ma haute considération.

Yvette VANESCOTE
1495 MARBAIS

Aux membres et sympathisants d'Amnesty international,

C'est après une enquête approfondie qu'Amnesty a pu rassembler des preuves des crimes perpétrés par HÉRODE à BETHLEHEM. Selon des sources dignes de confiance, il semble que l'enfant visé par les ordres sanguinaires d'HÉRODE soit en sécurité en Egypte avec ses parents, pays où ils bénéficient tous trois du statut de réfugiés politiques. Nous taisons leur identité pour des raisons évidentes de sécurité.

Amnesty international vous demande d'agir auprès des autorités romaines, soit en recopiant cette lettre, soit en vous en inspirant.
FIN DE L'ACTION : NOËL 2023.

Pourquoi, Seigneur, faut-il que des petits enfants paient pour la folie meurtrière de gouvernants avides de pouvoir et abreuvés de violence ?
Notre seul espoir réside en Toi dont les anges chantent la gloire.
Paix parmi les hommes de bonne volonté.



Tu es venu...

Tu es venu, Seigneur, la nuit de Noël, il y a deux mille ans, après la longue attente d'Israël.

Tu reviendras à la fin des temps quand la terre sera prête à être transfigurée.

Mais tu viens aussi tous les jours de notre vie, si nous t'accueillons et nous laissons transformer par toi.

Tu viens dans l'Évangile, où tu me parles personnellement, tu viens dans ton Église, qui en ton nom me pardonne, me nourrit.

Tu viens dans les pauvres, dans les petits, dans tous ceux qui m'entourent et me sollicitent de ta part.

Ta parole prolonge, à travers l'histoire, le miracle de ta naissance, et convoque en ta présence non plus seulement les bergers du voisinage, ni même quelques rois des pays lointains qui eurent la chance de vivre alors, mais tous les hommes de tous les temps et de toutes les nations.

Pardon, Seigneur, de rester sourd si souvent à ton invitation, de dormir derrière nos volets clos, quand tu voudrais entrer, de n'avoir jamais de place pour toi dans notre désordre intérieur, et de ne pas avoir le courage de nous déranger quand tu viens pour nous transformer.

Amen

RALENTISSEMENTS ET ACCELERATIONS EN PERIODE DE NOEL

Dès fin novembre, nous rentrons en mode « fin d'année »... Il commence à faire plus vite noir, et plus froid, et nous aspirons au calme des dimanches de l'Avent et à la période des fêtes, entre le 24 décembre et 6 janvier, où la vie professionnelle et sociale se ralentit, s'équilibre...

Mais il y a aussi les magasins, les ventes d'articles de Noël dès la fin novembre, les courses aux courses, aux derniers cadeaux, les rendez-vous à caser avant... avant qu'on ne retrouve le noyau familial, les enfants, les petits-enfants, des heures qui s'écoulent sans compter, sous un sapin bien décoré, assis à une table richement garnie...

Deux mouvements de vagues, certes opposées, pour laisser place à un doux clapotis de deux semaines entre Noël et l'Épiphanie - moment de ressourcement, de recentrage, avant que ne démarre avec force la nouvelle année.

J'ai pu sentir les bénéfices de ce ralentissement au moment de la première vague Covid, où tout était ralenti de force, caserné à la maison... étrange mais avec un rythme ralenti et plus sain – ici bien sûr le contexte est plus normal, annuel, familial. Noël, fête chrétienne mais symbole de tant de choses... le père Noël; la naissance du Christ, moment fort pour les chrétiens, le regard sur Nazareth où les églises du monde entier communient pour une entente paisible des humains... les crèches mêlées aux cadeaux, les repas opulents et les images de misère des sans domicile fixe, les magasins luxueux et les désastres de la guerre.

Comment concilions-nous chaque année ces paradoxes, ces vagues tellement opposées, ces énergies contradictoires ? On en appelle à l'espoir, l'amour avec un petit ou un grand A, aux dirigeants politiques et aux forces spirituelles... Mais nous savons que, à nouveau, une autre année commencera, un nouveau cycle démarrera. Et celui qui suivra sera enfin le bon, le moment du changement, les déclics qui devraient fuser - mais non mais non...

Telle est un peu la fatalité, mais surtout notre nature humaine : pleine de bonne volonté, mais faible. Tellement riche matériellement, mais pauvre dans notre cœur ;

tellement enthousiaste, puis fatiguée, tellement intelligente et puis un constat de stupidité. Nous ne sommes ni parfaits ni dieux. Nous ne sommes pas éternels et rarement modestes. Pourtant, cette période de l'année nous tend ce miroir et nous invite aux petits pas de réconciliation, de changement plus durable, de création de mini-bonheurs, même fugaces... un sourire dans la face du petit enfant ou de la grand-mère, du mendiant ou du directeur.

Ce petit souffle chaud au cœur. Ce petit arrêt sur image que je vous souhaite tout au long des semaines à venir. Il y aura comme chaque fois de belles occasions : saisissez-les, ne les ratez pas, apportez un peu de joie, de l'attention, de l'empathie, un minuscule changement. L'année nouvelle en sera enrichie, vous-même plus léger, plus confiant, plus porté pour la suite.

Prêts à recommencer, à changer le monde, à assumer chaque jour. Noël : fête de la chaude lumière, de l'espoir, du bonheur éphémère. Pour un petit moment, nous redevenons enfants, et cela ouvre notre cœur. Profitons-en, et laissons-en profiter tous les autres !

Jörg Bahm



LE TOURNANT DE NOËL

C'était un soir de 24 décembre, sur une colline dominant un village paisible. Un jeune homme, libéré depuis peu de prison, se tenait l'air sombre. Il avait grandi là-bas, comme orphelin, ballotté d'une maison à l'autre sans recevoir l'amour auquel il aspirait.

Était-ce étonnant qu'il ait mal tourné ? Il serra les poings dans ses poches et dit : « Maintenant, vous allez le payer ! » En fait, il attendait l'obscurité pour allumer quatre foyers autour du village et l'incendier ! Il se vengerait ainsi du mauvais traitement qu'il avait subi.

Mais voilà que toutes les cloches se mirent à carillonner. Tout à coup, il se souvint : c'était le soir de Noël...

Alors, il descendit au village et, passant devant l'église, des sons merveilleux le poussèrent irrésistiblement à entrer. Il assista au service sans y comprendre grand-chose. A la fin, il se retrouva devant l'église quand il sentit une main sur son épaule et entendit une voix lui dire : « Tout seul ce soir ? »

Il se retourna et vit une petite vieille qui le regardait aimablement. Il suivit alors cette dame dans sa maisonnette. Elle partagea avec lui son repas tout simple, puis alluma des bougies sur un petit arbre de Noël sous lequel elle disposa quelques habits de son fils absent.

Ensuite, elle lut le récit de Noël dans la Bible et pria. Le garçon ne put se retenir plus longtemps, il se mit à pleurer et confessa à la veuve son noir dessein. Le lendemain, le jeune homme put dire : « Mes yeux ont vu le Sauveur. »

D'après Alfred Kuen



UN ÂNE



Il était une fois, un âne comme tous les autres ânes, ni plus têtu, ni plus affable, un âne quoi, comme on en rencontre encore en Palestine.

Et pourtant, cet âne-là allait sérieusement son chemin, conscient de ses responsabilités : c'est qu'il portait Marie, mais oui, la petite Marie, la fiancée du charpentier Joseph, la petite Marie qui attend le bébé de Dieu.

Il ne fallait pas heurter les pierres du chemin de Bethléem et cela demandait une attention de chaque instant, car les cailloux, mes amis, pullulaient comme les raisins dans une bonne cougnole!

Et l'âne marchait, marchait, marchait. Il entendait Joseph haleter quand la route grimpa et pensait que cet homme-là n'était pas mieux loti que lui. Courageux, ça oui, mais pas riche pour un sou, c'est le cas de le dire! un simple charpentier sur qui personne ne se retournait.

Au détour du chemin, la bourgade apparut: "Ouf, nous y voici" pensa l'âne, "nous allons pouvoir nous reposer". Manifestement, Joseph et Marie pensaient la même chose et se réjouissaient d'avance à l'idée du bon lit qui les attendait à l'auberge.

"Mais quel monde ! On se marche sur les pattes, on se croirait sur l'autoroute des vacances, un 1er juillet! Foi d'âne, je n'ai jamais vu un embouteillage pareil à Bethléem."L'auberge "Chez Jacob" brillait de mille feux, on y faisait bombance; enfin

bombance ... vous me comprenez. On ne connaissait pas encore la dinde, ni la purée de marrons, ni la bûche, mais on mangeait bien, tous ensemble, réchauffés par l'amitié et rassurés par la certitude qu'on aurait un coin pour dormir cette nuit-là. C'est qu'avec un monde pareil, il valait mieux prendre ses précautions à temps et tant pis pour celui qui arriverait plus tard, il n'avait qu'à faire comme tout le monde !

Tiens, en voilà justement deux, pas bien reluisants... Pas de place, mes amis, allez voir chez Roboam.

L'âne qui ne sentait plus ses sabots d'avoir tant marché, n'en croyait pas ses longues oreilles. Pas de place!

Etait-il possible qu'il n'y ait pas de place pour une future petite maman et surtout pour son petit bébé! Ils ne prendraient sûrement pas une grande place et Joseph, lui, se garantirait sûrement dans un tout petit coin, l'âne en était sûr, il le connaissait depuis si longtemps!

Et de Jacob en Roboam, d'Isaac en Nathanaël, les portes se refermaient toujours.

L'âne ne comptait plus ses vertèbres, pourtant elle ne pesait pas lourd Marie, c'était sûr, c'était plutôt le poids de ses responsabilités qui lui creusait l'échine.

Et l'âne baissait la tête tristement : "Comment est-il possible que les humains n'ouvrent pas les bras au Fils de Dieu?" philosophait-il. "Vraiment, je ne comprends pas".

Tout à ses pensées, il ne voyait pas, l'âne, que son instinct le poussait vers une étable et il fut tout surpris d'entendre le froissement de la paille sous les sabots lourds des boeufs.

Joseph semblait d'accord de s'arrêter ici et la pauvre Marie, si pâlotte, se taisait depuis un bon bout de temps.

Les boeufs n'avaient pas l'habitude, eux, de faire des chichis, ils se poussèrent tout bonnement pour faire place aux nouveaux arrivants... Ils regardaient Joseph s'affairer, de leurs grands yeux placides, et rumaient paisiblement, discrètement presque.

Quand même, ils n'en revinrent pas quand les cris d'un tout petit humain vinrent peupler la nuit. "Qu'il est petit, c'est à peine croyable!"

Il semblait aux boeufs que le foin était plus savoureux, à voir la joie de Marie et de Joseph.

On voyait moins les toiles d'araignées et les bouses se faisaient plus discrètes.

L'âne, enfin couché, mettait de l'ordre dans ses idées. Il avait vécu tant d'événements depuis des heures, qu'il se sentait tout ému. "Heureusement" se dit-il, "que les boeufs ont bien voulu de nous ... parce que s'il n'y avait que les humains ... "

Y.Vanescote



DECEMBRE 2023

Dimanche 17/12	Culte 10h00 Culte 10h30	Spa Verviers-Laoureux	Fête de Noël à Spa ECD
Lundi 18/12	19h30	Consistoire	Verviers-Laoureux
Jeudi 21/12	14h00	Partage biblique Spa	Chez Sabine
Dimanche 24/12	Culte 10h30	Culte de Noël en commun avec Spa, suivi de la soupe à l'oignon	A Verviers-Laoureux (pas de culte à Spa)
Samedi 30/12	Culte 18h00	Verviers-Laoureux	
Dimanche 31/12	Culte 10h00	Spa	Pas de culte à Verviers- Laoureux
Dimanche 07/01/2024	Culte 10h00 Culte 10h30	Spa Verviers-Laoureux	Culte en commun avec Verviers-Hodimont à Verviers-Laoureux

Le numéro de téléphone 087 33 84 60 reste actif après le départ de notre pasteur et est dévié chez un membre du consistoire.

Si vous désirez contacter notre pasteur consultant, G. Tassioulis, directement, appelez-le au 0498/802 822

